

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 10

Artikel: Pour la défense des vieux parlers : la Provence à Berne
Autor: Wiblé, Eug.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Kramgasse toute fleurie de drapeaux, Des bannières encore dans la ville. Une foule dense, malgré l'air frais d'un gris matin de printemps, applaudit un cortège. Quel cortège ? Des « gardians » de la Camargue sur leurs petits chevaux blancs, des Arlésiennes dans leur beaux costumes de fête, et des fifres, des calèches saluées par le public ravi.

Je savais, pour y avoir été invité, que les écrivains bernois préparaient une fête de l'amitié provençale-bernoise, mais je ne pensais pas que cette manifestation dût revêtir un tel éclat.

Le dialecte bernois — le bärndütsch — se sent menacé dans sa pureté par les autres parlers, dans son existence même par l'allemand écrit, comme le provençal se sent menacé par le français. Les Bernois ont voulu faire un geste de solidarité.

Or, l'Eposition BEA (Exposition bernoise des métiers de l'agriculture, de l'industrie et du commerce) avait offert l'hospitalité d'un très grand stand à la Provence. Coïncidence ? Intention ? Je ne sais, et peu importe. Mais en cette année du centenaire de la publication de *Mireille*, de Mistral, les écrivains bernois avaient saisi cette occasion pour inviter le « capoulié » (chef) du Félibrige, la « Nation gardiane », le groupe costumé « Le Ruban de Provence » avec sa directrice Mlle Mireille Duret, et des tambourinaires.

Et Berne avait grandement les choses : pages littéraires du *Bund*, entièrement consacrées à la Provence, publication du livre *Seele der Provence* (Ame de la Provence) ; réception à la Grande Cave par l'Etat de la Ville de Berne, en présence de l'ambassadeur de France en personne ; fête en plein air, avec jeux équestres des gardians, sous la conduite de M. A. Arnaud, capitaine de la Nation gardiane, et danses populaires du Midi ; dîner amical à Ostermundigen, égayé d'un chœur

de yodleurs et d'un orchestre champêtre, et encore de danses provençales... Tout cela admirablement organisé par le président de la Société des écrivains bernois, M. P. Eggenberg, et par M. Rinderknecht. Ce qui était encourageant, exaltant, c'est le succès de cette manifestation, l'amitié visible et immédiate qui s'est nouée entre Bernois et Provençaux.

L'idéal commun a été exalté dans les beaux discours du président, du capoulié Rostaing, du conseiller d'Etat V. Moine, du président de la ville, du capitaine Arnaud et de l'attaché cultural de l'ambassade de France, M. Guillemin.

Et cet idéal a été manifesté encore quand on a entendu une belle Bernoise blonde, en costume, lire un poème en bärndütsch, où se trouvait insérée la traduction des deux premières strophes de *Mireille*, et ensuite une Arlésienne dire en provençal le bel *Hommage à la Suisse* du professeur Rostaing : minutes d'émotion inoubliable.

Fête de l'amitié... cette amitié que, quelques jours plus tard, à Arles, à Maillane, je retrouvais, amitié des Félibres pour leurs « associés », des associés entre eux, quelle que fût leur nationalité, l'amitié qui ne se préoccupe pas tant de ce que l'on reçoit, mais de ce que l'on donne...

Eug. Wiblé.

AMATEURS PHOTOGRAPHES

Pour tout travail d'une exécution soignée

Adressez-vous à une Maison renommée...

A. SCHNELL & FILS

PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo - Projection - Ciné